

INTER Alsace

BULLETIN DE LIAISON DE L'UNION INTERNATIONALE DES ALSACIENS DE L'ETRANGER ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ALSACE

N° 10 - Printemps / Eté 1989

Un nouveau Président international pour les Alsaciens de l'étranger

Lors de la dernière réunion de son comité directeur, fin 1988, l'Union internationale a porté à sa présidence François BRUNAGEL, le Président sortant Albert LEY ayant été élu à la présidence d'honneur. M. BRUNAGEL (originaire de La Walck) assure par ailleurs le secrétariat général de l'Association pour la Promotion de l'Alsace (APA-Belgique), alors que M. LEY (originaire de Wintzenheim) préside l'Association des Amis de l'Alsace en Côte-d'Ivoire à Abidjan.

Renouvellement également du Président des Alsaciens du Québec

L'Amicale des Alsaciens du Québec a aussi porté à sa tête il y a quelques mois, un nouveau Président : Jean-Marie KLEIN qui compte développer les liens entre son association locale et l'Union internationale.

Association en création à Madrid !

Sous l'influence de MM. HARTMANN et WALTER, respectivement Directeur de la BNP en Espagne et Attaché linguistique à l'Ambassade de France, une nouvelle association est en cours de création à Madrid.

Dix bougies pour les Alsaciens de Belgique

C'est en effet en février 1979 que l'Association pour la Promotion de l'Alsace (APA-Belgique) a été créée : un important programme de manifestations doit marquer cet anniversaire, dont la première prend la forme d'un "Festival gastronomique alsacien" à Bruxelles, en collaboration avec le Chef du Buerehiesel de Strasbourg.

Une semaine d'amitié Côte-d'Ivoire / Alsace

A l'initiative de Jacqueline N'TAKPE, Alsacienne de Côte-d'Ivoire, et en liaison avec l'Union internationale, une délégation de 24 maires ivoiriens se sont rendus à Strasbourg, où ils ont visité plusieurs services techniques de la ville, le Conseil de l'Europe et la Maison du commerce international de Strasbourg.

Le Conseil régional d'Alsace en visite à Luxembourg

Après Bruxelles en 1987, c'est à Luxembourg qu'une délégation du Conseil régional s'est rendue à l'automne dernier, où l'APA luxembourgeoise avait ménagé pour les élus alsaciens des rencontres avec des responsables des institutions européennes à haut niveau.

"Alsace Folk Art" pour les Alsaciens de New York

L'Union alsacienne de New York a organisé ce printemps, à l'initiative de ses membres, une visite du Musée Juif de cette ville et portant plus particulièrement sur la partie "Memories of Alsace Folk Art and Jewish Tradition".

Lycéens portugais à Strasbourg, avec le concours de l'Union

A l'initiative de M. Roland EGENSERGER, Professeur au Lycée français de Lisbonne et membre de l'Union internationale, un groupe de jeunes Portugais et Français du Portugal ont fait le voyage à Strasbourg où ils ont pu découvrir les charmes de la capitale alsacienne.

Six députés alsaciens au nouveau Parlement Européen

Sur 518 députés européens (dont 81 français) fraîchement élus pour le Parlement de Strasbourg, 6 sont alsaciens : Solange FERNEX, Marc REYMANN, Catherine TRAUTMANN, Antoine WAECHTER, Francis WURTZ, Adrien ZELLER. Cette très bonne représentation de nos élus (1,1 % du total) est nettement supérieure à celle du poids réel de l'électorat alsacien (0,5 %). Rappelons qu'un élu, Adrien ZELLER, est un ancien Alsacien de Bruxelles.

CARTE BLANCHE A CLAUDE TRUCHOT
Adjoint au Maire de la Ville de Strasbourg
en charge des affaires internationales

Strasbourg est une ville internationale. Il s'agit-là d'un élément de fait indiscutable, résultat de 2000 ans d'histoire. La tâche qui incombe à celles et ceux qui sont actuellement en charge de la responsabilité municipale est de conforter et développer cette situation. Cette ambition n'est pas guidée par un quelconque chauvinisme local, mais par la conviction des Strasbourgeois qui estiment que leur ville a, du fait de son histoire et notamment de l'histoire récente, un rôle particulier à jouer dans la construction européenne et plus largement dans l'édification d'une société internationale fondée sur les droits de l'homme et où les conflits se résoudraient autrement que par la violence.

La nécessité de développer le rôle international de Strasbourg implique une politique adaptée à la situation particulière de Strasbourg, ville frontalière face au puissant Bade-Wurtemberg, ville en situation de partenariat-concurrence avec une série de villes internationales remarquables (Karlsruhe, Stuttgart, Bâle, Zurich...) et enfin ville d'accueil d'institutions internationales.

Strasbourg possède des atouts remarquables qu'il importe de valoriser : sa vocation de lieu d'édification de l'Europe ne doit pas être occultée par la question du siège du Parlement Européen qui passionne les médias, mais ne reflète pas la réalité de la situation de Strasbourg. L'association d'états d'Europe Centrale au Conseil de l'Europe permettra de refaire de Strasbourg ce qu'elle était jadis, une porte vers l'Europe Centrale. Cette vocation est d'ailleurs relevée à juste titre dans le rapport établi par l'Inspecteur Général des Finances Claude VILLAIN, à la demande du Premier Ministre, sur le renforcement durable du rôle européen de Strasbourg.

Parmi nos nombreux autres atouts, il faut bien sûr citer l'université qui génère un faisceau de relations internationales. A titre d'illustration, je citerai la tenue à Strasbourg en été 1989 de l'Université Internationale de l'Espace à laquelle ont participé des étudiants de 28 nations différentes, dont de nombreux chinois et soviétiques.

La double culture de Strasbourg doit également être plus que jamais valorisée à l'heure où tombent les frontières politiques : notre ville est le lieu idéal où développer un grand projet valorisant toutes les dimensions linguistiques présentes. Ce projet passe en premier lieu par l'accentuation de l'apprentissage de l'allemand.

Strasbourg doit par ailleurs s'insérer dans les réseaux multiples et denses que tissent entre elles les grandes villes et qui parcourent l'Europe et le monde et contribue puissamment à sa restructuration. Les grandes villes, dépositaires de la culture, du savoir et de la technologie, se parlent de plus en plus directement entre elles. Strasbourg doit prendre sa place dans ces échanges. Pour ce faire, notre ville doit s'ouvrir encore plus largement sur l'Europe. Non seulement sur l'Europe de l'Est comme cela a été dit, mais aussi sur l'Europe du Sud que nous avons trop longtemps négligée : des projets de coopération et de partenariat sont en cours avec notamment des villes espagnoles ; nous avons beaucoup à apprendre de ces expériences et de ces contacts avec un pays dont le parcours est impressionnant.

Au-delà de l'Europe, Strasbourg se doit d'entretenir des relations d'amitié et de coopération avec des villes et des pays dont l'importance est évidente : le Japon, la Chine, si les conditions politiques le permettent, Israël, pays avec lequel nous avons des liens particuliers. D'autres pays appellent notre intérêt, l'Inde par exemple. Il est impossible de ne pas citer également le cas du Québec avec lequel nous avons des contacts et des projets.

Enfin Strasbourg, capitale des Droits de l'Homme, ne peut être insensible à la situation des pays en voie de développement. D'ores et déjà nous entretenons avec Douala une coopération technique exemplaire qu'il nous faudra développer et peut-être étendre à d'autres pays d'Afrique ou d'Amérique Centrale et du Sud.

Les élus sont aussi des gestionnaires : comment au-delà des mots, gérer ces problèmes ? La réponse ne se trouve certainement pas dans la multiplication de jumelages lourds qui ont certes fait leurs preuves dans le cas de nos trois villes jumelées, Leicester, Stuttgart et Boston, mais qui sont sans doute peu adaptés aux nécessités présentes. Une politique de partenariats ponctuels, basée sur des projets précis et sélectionnés, paraît davantage profitable.

Pour se montrer digne de ses ambitions et de sa vocation historique de ville européenne et internationale, Strasbourg devra compter en premier lieu sur elle-même : il revient à la municipalité de convaincre les Strasbourgeois et de les rassembler autour d'un projet aussi mobilisateur. Mais Strasbourg sait aussi qu'elle peut compter sur ses enfants faisant partie de la vaste diaspora alsacienne : chaque Strasbourgeois à l'étranger est en quelque sorte l'ambassadeur de sa ville, et cette conscience qui vous anime, grâce en particulier au rôle remarquable de l'Union Internationale des Alsaciens à l'Etranger, constitue un atout irremplaçable que je tenais à saluer en conclusion.